

# Leçon 9      1<sup>er</sup> trimestre 2006

## Sabbat après-midi, le 25 février 2006

Que ceux qui ont eux-mêmes péché contre Dieu ne refusent pas de pardonner à un pécheur repentant. De la même façon qu'ils agissent avec leur prochain qui dans l'esprit et dans l'action a mal agi puis s'est repenti, de même Dieu agira avec eux pour leurs défauts de caractère. Celui qui ne montre pas de miséricorde à son prochain ne peut s'attendre à être protégé par la miséricorde de Dieu. Il est lui-même dépendant de la miséricorde que Dieu lui a demandé d'exercer pour tenter de restaurer chaque âme perdue pour être ramenée dans la sphère de son influence. S'il refuse de cultiver cette grâce divine, lui-même souffrira le résultat de sa négligence.

*In Heavenly Places*, p. 290

Satan s'acharne à introduire parmi le peuple de Dieu la méfiance, le trouble, la malice. Nous serons souvent tentés de nous croire lésés dans nos droits sans qu'il y ait de cause réelle. Certains, qui éprouvent envers eux-mêmes plus d'amour que pour le Christ et sa cause, placeront leurs intérêts personnels au premier plan, et auront recours à n'importe quel moyen pour les sauvegarder.

Parmi les chrétiens qui semblent parfois les plus consacrés, plusieurs, dominés par l'orgueil et l'amour-propre, se refusent à aller trouver les frères qui leur paraissent coupables. Ils ne veulent pas leur parler dans l'esprit du Christ et prier en commun pour aplanir les difficultés. Certains même qui se croient lésés par leurs frères leur intentent un procès, oubliant ainsi de suivre les préceptes du Seigneur.

*The Acts of the Apostles*, p. 305; *Conquérants pacifiques*, p. 271

## Dimanche, le 26 février 2006

Il n'y a rien qui affaiblisse autant l'église que l'orgueil et la colère. ... Le Christ nous a laissé un exemple d'amour et d'humilité. Il a recommandé à ses disciples de s'aimer les uns les autres comme il les a aimés. Humblement, nous devons considérer les autres comme meilleurs que nous-mêmes. Il nous faut être plus sévères pour nos propres défauts, plus prompts à discerner nos erreurs, et plus indulgents pour celles d'autrui. Nous devrions nous intéresser à tout ce qui touche nos frères, non pour leur porter envie, les critiquer ou médire d'eux, mais, au contraire, pour que toute justice leur soit rendue. C'est offenser Dieu que de faire des plans égoïstes inspirés par l'intérêt, ou de travailler dans un esprit de rivalité, pour montrer son savoir-faire. L'esprit du Christ conduira ses disciples à ne pas rechercher uniquement leur propre avantage, mais aussi l'avantage, le succès, les intérêts de leurs frères. C'est ainsi que nous aimerons notre prochain comme nous-mêmes. *That I May Know Know Him*, p. 176; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 178, le 19 juin

Dieu vous invite à réduire l'orgueil et l'entêtement, et à ce que Sa paix règne dans votre cœur. Un esprit miséricordieux et tranquille doit être apprécié. Portez la miséricorde de Christ avec vous dans tout ce que vous faites. Un caractère excité et une censure tranchante n'impressionneront pas les gens et ne gagneront pas leur sympathie. Si nous avons la vérité, nous pouvons nous permettre d'être calmes et pondérés. Notre langage devrait être modeste et élevé. L'esprit que vous avez entretenu en vous a laissé ses traces sur votre comportement. Lorsque Christ a établi Son trône dans le temple de

l'âme, Il effacera ce regard irrité, acariâtre, malheureux. Et lorsque des témoins regarderont un homme qui reflète l'image de Christ ils se rendront compte qu'il est entouré d'une atmosphère plaisante. Le monde verra que, dans la tempête des insultes il se tient inébranlable, comme le noble cèdre. Cet homme est un héros de Dieu. Il s'est surmonté lui-même.

La plus grande partie des ennuis de la vie, ses soucis journaliers qui rongent, ses brise-cœurs, ses irritations, sont le résultat d'un caractère incontrôlé. L'harmonie de la maisonnée est souvent gâchée par un mot inconsideré et un langage insultant. Combien cela serait préférable de ne rien dire. Un sourire de satisfaction, un mot paisible d'approbation, prononcé dans un esprit de bienveillance, aura une puissance pour calmer, reconforter et bénir. Le contrôle de soi est le meilleur gouvernement qui existe en ce monde. En portant l'ornement de la miséricorde et d'un esprit tranquille, quatre-vingt dix-neuf pour cent des problèmes qui apportent tant de terribles amertumes pourraient être évités. Beaucoup excusent leurs paroles incontrôlées et leur caractère passionné en disant: je suis sensible; j'ai un caractère emporté. Ceci ne guérira jamais les blessures faites par des mots déplacés et insultants. Quelques-uns, incontestablement, sont par nature plus passionnés que d'autres; mais cet esprit ne peut jamais être en harmonie avec l'Esprit de Dieu. L'homme naturel doit mourir, et l'homme nouveau en Jésus-Christ, doit prendre possession de l'âme, de telle sorte que le disciple de Jésus puisse dire en vérité: "je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi." (Gal. 2:20b)

*Testimonies*, vol. 4, pp. 348,349

## Lundi, le 27 février 2006

Le Christ s'indignait de l'hypocrisie et des péchés scandaleux par lesquels ces hommes détruisaient leurs âmes, séduisaient le peuple et déshonoraient Dieu. Sous les arguments spécieux et trompeurs des prêtres et des chefs, il discernait l'influence des instruments de Satan. Bien qu'il stigmatisât le péché avec la plus grande énergie, et qu'il éprouvât une sainte colère contre le prince des ténèbres, il ne manifesta aucune impatience et ne se montra pas irrité. De même, le chrétien qui vit en harmonie avec Dieu et possède les douces qualités de l'amour et de la compassion pourra éprouver une juste indignation à l'égard du péché, mais la passion ne le fera pas maltraiter ceux qui le maltraitent. Même s'il doit affronter ceux qu'une puissance inférieure pousse à défendre l'erreur, il trouvera, en Christ, la force nécessaire pour rester calme et maître de lui-même.

*Mind, Character, and Personality*, vol. 2, p. 517

*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. II, p. 533

Alors que Moïse descendait de la montagne avec les deux tables du témoignage dans sa main, il entendit des cris et, alors qu'il s'approchait, observa l'idole et la multitude en débauche. Gagné par l'horreur et l'indignation du fait que Dieu avait été déshonoré, et que le peuple avait rompu son alliance solennelle avec Lui, il jeta par terre les deux tables de pierre et les brisa sur la montagne. Bien que son amour pour Israël était grand au point d'être disposé de donner sa vie pour eux, son zèle pour la gloire de Dieu l'a irrité. Et c'est ainsi qu'il se laissa aller dans cet acte d'une signification si terrible. Dieu ne lui fit pas de reproches. Le fait de briser les tables de pierre n'était qu'une représentation du fait qu'Israël avait brisé l'alliance qu'il avait conclue si récemment avec Dieu. C'était une indignation justifiée contre le péché, qui jaillit d'un zèle pour la gloire de Dieu et non d'un

agacement suscité par une ambition personnelle blessée, à laquelle l'Écriture fait référence: "Si vous vous mettez en colère, ne péchez point" (Eph 4:26a). Cette irritation de Moïse était de ce genre.

*Testimonies to Misisters*, pp. 100, 101

### **Mardi, le 28 février 2006**

Frère L, vous dirigez votre famille avec un bâton de fer. Vous êtes sévère dans la façon de gouverner vos enfants. Vous ne gagnerez pas leur amour par cette façon de faire. Vous n'êtes pas tendre, aimant, affectueux et courtois avec votre épouse, mais vous êtes dur et vous la blâmez et la censurez en l'abaissant. Une famille bien réglée et en ordre est un spectacle agréable à Dieu et aux anges qui exercent un ministère. Mais vous devez apprendre comment rendre un foyer bien organisé, confortable et agréable. Et ensuite garnissez ce foyer d'une dignité bienséante, et cet état d'esprit sera accueilli par les enfants, et de cette façon l'ordre, la régularité et l'obéissance seront assurés bien plus volontiers par vous deux...

Vous devriez vous contrôler vous-même. Ne corrigez jamais vos enfants d'une façon impulsive et impatiente, ou lorsque vous êtes sous l'influence de la passion. Punissez-les dans un esprit d'amour, montrant la réticence que vous éprouvez à leur causer de la peine. Ne levez jamais la main pour leur donner une gifle à moins que vous ne puissiez le faire avec une bonne conscience, vous inclinant devant Dieu et demandant Sa bénédiction sur la correction que vous allez donner. Encouragez l'amour dans le cœur de vos enfants. Présentez devant eux des mobiles élevés et corrects dans le contrôle de soi. Ne leur donnez pas l'impression qu'ils doivent se soumettre à ce contrôle parce que c'est votre volonté arbitraire; parce qu'ils sont faibles, et que vous êtes fort; parce que vous êtes le père et qu'ils sont les enfants. Si vous voulez gâcher votre famille continuez à la gouverner par une force brute, et vous réussirez sans aucun doute.

*Testimonies*, vol. 2, pp. 259, 260

Oh combien Dieu est déshonoré dans une famille où il n'y a pas de compréhension en ce qui constitue la discipline familiale, et où les enfants sont dans la confusion pour savoir ce qu'est la discipline et le gouvernement. C'est vrai qu'une discipline trop dure, trop critique des lois et des règles inutiles, conduisent à la perte du respect de l'autorité et finalement au mépris de ces règles que Christ aurait souhaité voir réalisées.

Lorsque des parents montrent un esprit rude, sévère, autoritaire, un esprit obstiné et entêté, les enfants sont excités. Les parents échouent ainsi à exercer sur leurs enfants l'influence adoucissante qu'ils devraient exercer.

Parents, ne pouvez-vous pas voir que des paroles dures provoquent la résistance? Que feriez-vous si vous étiez traités avec si peu de considération que vous traitez vos petits? C'est votre devoir d'étudier les conséquences de vos actes. Lorsque vous avez fait des reproches à vos enfants, lorsque vous les avez frappés de gifles avec agacement ceux qui étaient trop petits pour se défendre, vous êtes-vous demandés quels effets de tels traitements auraient sur vous-même? Avez-vous réfléchi combien vous-même êtes sensibles aux paroles de censure ou de blâme? Combien vite vous vous sentez blessé si vous pensez que quelqu'un n'a pas reconnu vos capacités? Vous n'êtes que des enfants adultes. Alors pensez comment vos enfants doivent réagir lorsque vous prononcez des paroles blessantes, les punissant sévèrement pour des fautes qui ne sont pas la moitié si graves au regard de Dieu que le traitement que vous leur infligez.

Beaucoup de parents qui prétendent être chrétiens ne sont pas convertis. Le Christ n'habite pas dans leur cœur par la foi! Leur dureté, leur imprudence, leur caractère incontrôlé dégoûtent leurs enfants et les rend allergiques à toute instruction religieuse.

Dans nos efforts pour corriger le mal nous devrions éviter la tendance à chercher les fautes ou à censurer. Des reproches constants déstabilisent mais ne réforment pas. Pour beaucoup, et souvent ceux qui sont les meilleurs, une atmosphère de critiques désagréables est fatale. Les fleurs ne s'épanouissent pas sous le souffle d'un vent violent.

*Child Guidance*, pp. 279-281

Si Christ habite avec nous, nous serons des chrétiens dans le foyer et à l'extérieur. Celui qui est chrétien a des paroles aimables pour sa parenté et pour ses associés. Il sera gentil, courtois, aimant, sympathique, et il s'éduquera lui-même pour la demeure céleste avec sa famille. S'il est membre de la famille royale, il représentera le royaume vers lequel il se rend. Il parlera avec gentillesse à ses enfants, car il a confiance qu'eux aussi sont héritiers de Dieu, membres des cours célestes. Parmi les enfants de Dieu aucun esprit de dureté ne peut exister; car "le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi; la loi n'est pas contre ces choses." (Gal. 5:22,23) L'esprit qui est entretenu avec amour dans le foyer est l'esprit qui sera manifesté dans l'église.

Oh, nous devons nous éduquer à être plein de pitié, gentils, tendres, avec un esprit de pardon et de compassion. Alors que nous mettons de côté toute vanité, tout sot bavardage, tout rire sot et plaisanterie, nous ne devons pas devenir froids, antipathiques et sociaux. L'esprit du Seigneur doit reposer sur vous jusqu'à ce que vous soyez comme une fleur parfumée dans le jardin de Dieu. Vous devez parler de la lumière, de Jésus, le Soleil de Justice, jusqu'à ce que vous soyez transformés de gloire en gloire, de caractère en caractère, continuant de force en force, et réfléchissant de plus en plus l'image précieuse de Jésus. Lorsque vous faites cela, le Seigneur écrira dans les livres du ciel: "c'est bien" parce que vous représentez Jésus.

*Ye Shall Receive Power*, p. 75

### **Mercredi, le 1<sup>er</sup> mars 2006**

Chaque acte d'injustice, de vol et d'oppression est écrit dans les livres. Chaque personne qui tire avantage d'êtres humains formés à l'image de Dieu coopère avec le grand ennemi de Dieu et des hommes et il recevra de la main de Dieu le double de toutes ces oeuvres. Le travail de Satan se développe d'une façon continue avec une agressivité terrible, et des hommes participent avec les mauvais anges à blesser et meurtrir les âmes du peuple de Dieu. Le Seigneur le voit; le Seigneur entend les cris de Ses enfants.

*The Upward Look*, p. 82

Pour soutenir des doctrines erronées ou des pratiques profanes, certains prendront des passages de l'Écriture séparés du contexte, citant peut-être la moitié d'un simple verset pour prouver leur argument, alors que le reste de ce verset montrerait que le sens doit être l'opposé. Avec la ruse des serpents ils se cacheront derrière des déclarations hors du contexte destinées à correspondre à leurs désirs charnels. C'est ainsi que beaucoup pervertissent la Parole de Dieu. D'autres, qui ont une imagination active se serviront des images et des symboles de l'Écriture Sainte, les interprètent pour s'adapter à leur fantaisie, sans tenir compte du témoignage de l'Écriture qui doit être son propre

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

interprète, et ensuite ils présentent leurs divagations comme étant l'enseignement de la Bible.

*Maranatha*, p. 132

Quelques-uns prendront un texte le tordront, et l'introduiront de force pour soutenir quelque opinion préconçue. En associant des passages isolés de l'Écriture, ils peuvent tromper d'autres personnes. Mais ce qui apparaît être une preuve biblique de leur position n'est en réalité aucune preuve; car les Écritures ne sont pas utilisées dans leur vrai contexte. De cette façon l'erreur est souvent magnifiée, et la vérité diminuée. Ceux qui ainsi tordent les Écritures pour soutenir leur erreur déshonorent grandement Dieu, et au jour du jugement, ils seront tenus pour responsables de la désobéissance de ceux qui, par leurs raisonnements spécieux ont été amenés à mépriser la loi divine.

*Manuscript Releases*, vol. 2, p. 90

#### **Jedi, le 2 mars 2006**

Combien de fois ressentons-nous que nous avons été traités injustement, que des choses sont été dites à notre sujet qui n'étaient pas exactes, et que nous avons été placés sous un faux éclairage devant les autres. Lorsque nous sommes ainsi mis à l'épreuve, nous devons avoir un strict contrôle de nos dispositions et de nos paroles. Nous devons avoir l'amour du Christ, afin que nous n'entretentions pas un esprit rancunier. Ne pensons pas qu'à moins que ceux qui nous ont blessés confessent leurs torts, nous sommes justifiés de ne pas leur pardonner. Nous ne devons pas accumuler nos rancœurs en les gardant dans nos cœurs jusqu'à ce que celui que nous considérons être coupable ait humilié son cœur par la repentance et la confession... Quelque soit la blessure qu'ils nous ont faite, nous ne devons pas entretenir nos rancœurs et nous apitoyer sur nos blessures, mais de même que nous espérons être pardonnés pour nos offenses contre Dieu, de même nous devons pardonner ceux qui nous ont fait du mal... Lorsque nous avons été insultés, combien grande est la tentation d'insulter en retour. Mais en faisant cela nous nous montrons dans un aussi mauvais jour que ceux qui ont insulté. Lorsque nous sommes tentés d'insulter, envoyons une prière silencieuse et Dieu nous donnera Sa grâce pour rester silencieux.

*Sons and Daughters of God*, p. 144

Jésus nous enseigne ici que Dieu ne peut nous accorder son pardon que dans la mesure où nous l'accordons nous-mêmes à nos semblables. C'est l'amour de Dieu qui nous attire à lui et cet amour ne peut toucher nos cœurs sans susciter en nous de l'amour pour nos frères.

Après avoir terminé cette prière, Jésus ajoute "Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses." (Matthieu 6.14) Celui qui ne pardonne pas se prive du seul moyen par lequel il puisse bénéficier de la miséricorde de Dieu. Ne pensons pas que si ceux qui nous ont fait du tort ne confessent pas leur péché, nous avons le droit de leur refuser notre pardon. Sans aucun doute, leur devoir est d'humilier leur cœur par le repentir et la confession; mais nous devons nous montrer miséricordieux à l'égard de ceux qui nous ont offensés même s'ils ne reconnaissent pas leurs torts. Aussi douloureusement qu'ils aient pu nous meurtrir, nous ne devons pas entretenir en nous de rancœur ni nous apitoyer sur nous-mêmes du mal qui

nous a été infligé, mais au contraire nous devons accorder notre pardon à ceux qui nous ont fait du tort, comme nous espérons le recevoir de Dieu pour nos offenses envers lui.

*Thoughts From the Mount of Blessing*, pp. 113,114; *Heureux ceux qui*, pp. 93,94

Le pardon de Dieu ne nous dispense aucunement de l'obéissance que nous lui devons. Il en est de même de l'esprit de clémence à l'égard du prochain: il ne dispense personne de la soumission à ses obligations. Dans la prière que Jésus enseigna aux disciples, il dit: "Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés." Il ne dit pas que pour obtenir le pardon nous ne devons pas réclamer à un débiteur ce qu'il nous doit."

*Christ's Object Lessons*, p. 247; *Les paraboles de Jésus*, p. 208

La grande leçon du pardon doit être plus parfaitement apprise par chacun d'entre nous. ... Le plus grand tort que nous puissions faire aux autres est de ne pas pardonner si nous considérons qu'ils nous ont offensés de quelque façon. C'est une position des plus dangereuses pour quiconque se prétend chrétien, car de la même manière avec laquelle on traite son frère, de la même manière le Seigneur du ciel nous traitera.

*Our High Calling*, p. 176

#### **Vendredi, le 3 mars 2006**

Pour aller plus loin:

*The Acts of the Apostles*, pp. 304-306; *Conquérants Pacifiques*, pp. 270-273

*Christ's Object Lessons*, pp. 243-251; *Les paraboles de Jésus*, pp. 235-244